

Répercussions de la pandémie Covid-19 sur les secteurs agricole et agro-alimentaire en Turquie

Résumé La Turquie est un grand pays agricole. La pandémie covid-19 souligne de nouveau l'importance de la sécurité alimentaire. A titre d'exemple, la récente privatisation des usines de sucre, produisant de l'alcool éthylique est à nouveau critiquée auprès de l'opinion publique. Les autorités turques et l'industrie alimentaire arrivent à réagir vite en période de crise. Afin de soutenir le secteur agricole, le ministère a pris des mesures pour inciter à la hausse de la production. Les exportateurs de fruits et des légumes, d'œufs et de volailles sont en difficultés en raison de la fermeture des frontières. La baisse du prix de carburant qui l'un des intrants du secteur agricole est sans doute un avantage, mais elle est insuffisante. La Turquie a pris un certain nombre de mesures de précaution qui ont une incidence sur les habitudes de consommation. La période de Ramadan qui s'approche est particulièrement importante pour la Turquie en termes de consommation. Depuis l'empire ottoman, l'Etat surveille attentivement la hausse des prix durant cette période.

Production

1. Païement précoce des soutiens agricoles

Le paiement des soutiens 1,881 md TRY (aide au gasoil, au cheptel, aux céréales, aux protéagineux, indemnisation des mesures vétérinaires) sera payé à partir du 27 mars à 18h. La grande partie de ce soutien est relative aux deux intrants majeurs des agriculteurs: gasoil et engrais (1,2 md TRY).

La circulaire du 25 mars sur les aides au secteur agricole précise les conditions techniques de délivrance des crédits agricoles bonifiés et délivrés par la banque publique agraire (*Ziraat Bankası*) et les coopératives agricoles de crédits (TTK: *Tarım Kredi Kooperatifi*) pour 28 activités agricoles (apiculture, viticulture, achat d'équipements etc.) variant de 500 000 TRY à 50 MTRY. A titre d'exemple, les producteurs des végétaux peuvent utiliser des crédits bonifiés à 100% à hauteur de 50 000 TRY. Au-delà de ce montant, il est bonifié 50%. Le plafond maximal des crédits est de 2,5 M TRY. En matière d'élevage d'engraissement, l'emprunteur doit avoir *a minima* 50 bovins (ou buffles) ou 250 ovins ou 200 brebis.

La récente baisse du prix de pétrole a sûrement un impact positif sur l'activité agricole car elle diminuera les coûts de production mais conduira également à une diminution des coûts de transport des matières premières et un impact positif pour les exportateurs et les importateurs. A titre d'exemple, le coût de transport des céréales provenant de la Russie ou de l'Ukraine vers la Mer de Marmara est désormais de 13-14 USD/t pour un bateau de 50000t, alors qu'il était de 20 USD/t avant la crise Covid-19. Mais, d'une manière générale, cet effet positif risque d'être contrebalancé par la dépréciation de la livre turque qui conduit la hausse des prix des autres intrants comme l'engrais. En outre, en raison de la sécheresse actuelle, les rendements seront plus faibles et les revenus des agriculteurs risquent donc de diminuer et les besoins et coûts d'irrigation vont augmenter. Les aides du ministère permettront donc de compenser en partie cela.

2. Difficultés relatives à l'emploi saisonnier et à leur protection

Le ministère de l'intérieur a publié une circulaire spéciale pour que les agriculteurs puissent accéder facilement à leurs exploitations. Il faut enfin prendre en compte l'âge moyen des agriculteurs dans les zones rurales qui est officiellement de 52 ans. Toutefois, il existe nombreux agriculteurs au-delà de 65 ans. De ce fait, ils sont potentiellement plus exposés à la contamination par le Covid19.

La période des semis de printemps et des récoltes maraîchères commencera dans un mois pour certains endroits, il sera difficile de trouver des saisonniers en raison des restrictions actuelles. Et même si on les trouve, assurer leur sécurité sanitaire sera difficile. Ce n'est pas donc un problème de salaire, puisque cela coûtera plus cher de les faire venir et de les loger.

3. Difficulté des importations des intrants et des exportations

En raison de la difficulté des exportations, on a une hausse des stocks de tomates et de produits de pêche et de l'aquaculture. La fermeture des restaurants et des hôtels a également conduit à la baisse des prix des certains produits alimentaires.

Le secteur de la volaille éprouve des difficultés à importer les matières premières nécessaires à l'alimentation des animaux. D'autre part, la fermeture des frontières avec les pays voisins (alors que 30% de la production totale d'œufs est exportée), a entraîné une baisse du prix des œufs sur le marché local. Selon les affirmations du Président de l'Union des Producteurs des œufs de Konya, 6 sociétés auraient déjà fermé en 1 mois.

L'Espagne et l'Italie sont des concurrents directs de la Turquie en matière d'approvisionnement du marché européen en fruits et légumes. En raison de la gravité actuelle du Covid-19 dans ces pays, la Turquie avait pour objectif de les remplacer. Toutefois, il est trop tôt pour affirmer que la Turquie peut s'y substituer en raison des problèmes de logistique, des difficultés liées au passage des frontières pour les transports terrestres, etc. Il en est de même pour les exportations de tomates vers l'Ukraine et la Russie qui risquent aussi de chuter. D'ores et déjà les prix à la production des tomates sous serres sont en forte baisse du fait de la réduction de la demande extérieure.

Les agriculteurs sont actuellement à la période de semence, ils utilisent des masques, des gants, des désinfectants durant cette période de l'année. Les prix de ces derniers sont en hausse.

4. Fermeture des marchés des animaux vivants

Par mesure de précaution, les marchés des animaux vivants (bovins et petits ruminants) ferment un par un en Anatolie dans les villes suivantes : Erzurum, Kilis, Nevşehir, Konya, Samsun, Düzce, Kırşehir, Malatya, Kastamonu, Diyarbakır, Iğdır, Adıyaman, Gümüşhane, Şanlıurfa et Kahramanmaraş.

5. Hausse des taxes spéciales sur les produits à base de tabacs et sur les boissons gazeuses

A partir du 26 mars, les taxes spéciales (OTV) pour les produits fabriqués à base de tabac (ex : cigare) sont en hausse : elles sont passées de 40% à 80% et celles sur les boissons gazeuses (ex : cola) sont passées de 25% à 35%.

6. Création de la commission spéciale Covid-19 au sein du ministère de l'agriculture

Une commission spéciale Covid-19 a été créée au sein du Ministère de l'agriculture. Elle est composée de 9 personnes dont le DG Alimentation et du Contrôle (Harun Seçkin) et son adjoint (Veli Gülyaz) et 7 académiciens (2 médecins, 2 vétérinaires, 3 agronomes).

Consommation

1- Hausse des prix des aliments

Le Ministère du Commerce et l'Autorité de la concurrence ont affirmé que les sociétés qui augmentaient leurs prix de manière excessive seraient sanctionnées. Le Ministère du commerce a sanctionné 189 sociétés pour un montant de 9,1 M TRY pour la période de mars 2020.

En raison du réflexe de stockage immédiat par les consommateurs, la consommation de viande rouge, de volailles, de pâtes et de farine ont connu une hausse. Toutefois, les représentants de ces secteurs ont affirmé qu'il y avait suffisamment des productions pour satisfaire la demande. Et la hausse de consommation n'aura pas d'impact sur le prix.

Le prix de la viande rouge en carcasse de bovin est passé de 32 TRY/kg à 39TRY/kg depuis quelques semaines. Toutefois, l'entreprise publique de la viande et du lait (ESK) a affirmé qu'il continuait à fournir de la viande pour un prix de 29 TRY/kg. Le Ministre de l'Agriculture Pakdemirli a affirmé que la Turquie ne ferait pas d'importations de viande et que l'ESK avait des stocks suffisants. Toutefois, s'il y a des spéculateurs qui souhaitent profiter de la hausse des prix, le Ministère pourrait prendre des mesures, y compris l'importation de viande rouge.

2- Surveillance des aliments

Afin que les consommateurs ne touchent pas les produits avant de les acheter. Le ministère du commerce a pris certaines mesures qui changent les usages. La première relative au pain qui pourrait être désormais vendu deux façons : soit sous emballage plastique (ex : marque UNO), soit emballé correctement par les supermarchés (exemple couvert par un papier). Il convient de noter également qu'il est désormais interdit de vendre du pain en dehors des boulangers et des supermarchés. Par exemple, il est désormais interdit de vendre du pain sur les marchés dans la rue.

L'achat des fruits et légumes non emballés : Le ministre du Commerce a annoncé que les consommateurs ne pourraient plus choisir les fruits et légumes non emballés. Les supermarchés essaient de respecter cette mesure.

3- Hausse des prix des agrumes

Suite à la crise Covid19, les consommateurs ont commencé à acheter massivement des agrumes (citron, oranges etc.) afin d'avoir de la vitamine C. Les prix de ces derniers ont pratiquement doublé, notamment pour le citron dont le prix est passé de 4 TRY/kg à 7 TRY/kg sur le terrain.

Il convient de rappeler que juste avant la crise covid-19, les exportations d'agrumes des deux premiers mois de 2020 se sont élevées à 228 M USD en valeur et 442 000t en volume. Ceux-ci étaient 339 000t (170 M USD) durant la même période de l'an dernier. Il convient de rappeler que la Turquie a produit 4,9 Mt d'agrumes dont 2,2Mt ont été exportés durant la saison 2018/19

4- hausse de la consommation de l'alcool éthylique & Bioéthanol

Le prix de l'alcool éthylique sur le marché a connu une hausse considérable suite à la crise covid 19. Son prix au litre est passé de 0,76 à 2,5 US/litre. Il convient de rappeler que la Turquie, autosuffisante en la matière, produit en moyenne 188 000 t d'alcool éthylique. La consommation d'eau de Cologne (composée d'alcool éthylique à 80% vol. souvent aromatisé avec du citron) a été multipliée par 10 dans les supermarchés, soit 5,5 mois de consommation en un mois.

A titre d'exemple, la société "Sabri Tuncer" qui est le plus grand acteur du marché turc (avec 52% part de marché) a déjà atteint la quantité de vente de l'an dernier. Selon les estimations de cette société, la consommation locale de 2019 qui a été de 50 M litres sera doublée cette année.

Il convient également de rappeler que l'EPDK (Institut de la Régulation du marché énergétique turc) a suspendu l'obligation de l'insertion de bioéthanol au carburant (à hauteur de 3%) jusqu'au 13 juin, afin de faire face à l'augmentation de la production d'eau de Cologne.

5- interdiction de faire du pique-nique et des courses hippiques

Par le biais d'une circulaire, faire des piques niques et notamment de barbecues est interdit aux parcs. Comme des activités sportives, les courses de chevaux sont suspendu jusqu'à nouvel ordre.

6 – les horaires de l'ouverture et de la fermeture des supermarchés

L'association de Détaillants en alimentation a pris une décision (de conseil – pas de valeur coercitive) concernant les horaires de l'ouverture et de la fermeture des supermarchés de 10h à 20h. A rappeler que certains magasins ont modifié leurs horaires et n'ouvrent qu'à partir de 12h.

7- supermarchés de coopératives agricoles de crédit.

Le projet de la création de 500 supermarchés des coopératives agricoles de la part des coopératives de crédit agricole (TTK : Tarım Kredi Kooperatifi) redevient plus d'actualité.

8- Ramadan

Il convient de rappeler que la période de Ramadan est particulièrement importante pour la Turquie. Depuis l'empire ottoman, l'Etat surveille attentivement la hausse des prix durant cette période. Il faut prendre en compte que 1/4 de chiffres d'affaires du secteur de l'alimentation s'effectue durant le ramadan qui commencera le 24 avril. Cela pourrait provoquer un soutien de la demande en produits alimentaires mais aussi des tensions sur les prix de la viande rouge.